

—Ah, il s'agissait d'un bazar en faveur de la Cathédrale. Je commence à deviner maintenant. Celui qui aura lieu bientôt, je suppose.

—Précisément. J'oubliais de te dire qu'à la fin du premier acte—j'avais fait mes plus beaux yeux de velours à un jeune homme brun. Il ne m'avait pourtant point avoué une tendre passion ; mais, il avait été si généreux en me comblant de billets de banque, durant le bazar, que je ne pouvais lui exprimer autrement ma reconnaissance. Il voulait, disait-il, ériger à lui seul, dans la Cathédrale, un autel latéral pour y conduire sa fiancée, à l'heure de l'hyménée. J'aurais voulu connaître le nom de la future mais les lumières s'éteignirent, le décor changea et je me trouvai seule, à ma fenêtre relisant rêveuse, une berceuse de Lamartine. Soudain, j'entendis une voix d'une suavité incomparable s'élever au dehors à travers la feuillée :

Jeune fille, ouvre ta fenêtre,
C'est l'amour qui bat le rappel
Jeune fille, ouvre ta fenêtre

C'est l'amour, c'est l'amour qui bat le rappel !

J'ouvris et un petit ange, aux ailes diaphanes, laissa glisser sur mon volume un anneau d'or et un petit billet doux : *"Eva prépare ta couronne, ton voile et ta robe blanche, au sanctuaire je t'attends."* Et la signature était celle du monsieur dont j'avais admiré la générosité au bazar. J'avais enfin le mot de l'énigme. Je connaissais maintenant sa bien-aimée. C'est le deuxième acte.

—Le plus romanesque sans doute.

—Peut-être, mais pourquoi te rappeler les scènes sentimentales du troisième, qu'il me suffise de te dire que les autels du temple divin étaient parés de guirlandes de fleurs et de riches candélabres : que des tapis moelleux s'étendaient de la rue jusqu'au sanctuaire, que l'orgue lançait vers les sveltes arceaux de l'église, ses puissants accords, que des chants harmonieux célébraient enfin l'hymen de ton Eva avec...je te dirai son nom après le bazar. En attendant que dis-tu de mon rêve ? pouvait-il être plus rose ; le crois-tu toujours irréalisable ?

—Je n'oserais dire non. Un conseil cependant, chère amie, avant de quitter ce verdoyant berceau. En suivant fidèlement les grandes lignes de ton rêve, garde-toi bien, Eva, de profaner ton costume d'hospitalière, et, en le portant, ne regrette pas les chaînes d'or, les pierreries, la soie, les dentelles en un mot tout le vain étalage des grandes soirées. Leur absence ne saurait que te faire briller davantage. A cette condition seule, ton rêve se réalisera, comme tous les rêves roses en trois actes qui troubleront le sommeil de nos compagnes d'ici au grand événement, et qui leur rappelleront un jeune homme brun ou blond, un anneau de fiançailles, et un sanctuaire paré de fleurs. La charité n'est pas une vertu ingrate et elle ne permettra pas que ses filles les plus dévouées, soient malheureuses et soupirent trop longtemps, après l'objet...Inutile d'en dire davantage, ton cœur doit comprendre le reste.

Et ce disant, Eva la rêveuse et Cécile la philosophe voyant l'ombre voiler leur paysage chéri, quittèrent leur berceau de feuillage et disparurent dans une avenue ombreuse,

laissant la brise du soir répéter aux échos du petit lac, ce quatrain mystérieux :

En cultivant la charité :
Jeunes filles,
Si gentilles
Vous cueillez la félicité !

CHS. M. DUCHARME.

Montréal, août 1886.

THE CATHEDRAL OF MONTREAL.

THE Cathedral of Montreal is a monument not merely of devotion to God but of honor to one of His saintliest servants. Ignatius Bourget, who conceived the plan of this mighty temple and laid its foundations, belonged to the class of men whose names figure on the pages of history as confessors of the Faith.

The station of a Bishop is one of the most exalted on earth. To him are delegated the powers given by Christ to his Apostles. The Bishop stands in immediate contact with God's Vicar to whom is given inspiration from Heaven itself, whilst performing his pontifical functions.

Among these representatives of divine authority, none stood higher than Mgr Bourget. All the qualities which should adorn a Bishop were his, and all in a supereminent degree : Piety and charity, piety so tender, charity so sweet, that none could approach him without being impressed with his Saintliness ; wisdom and fortitude, wisdom so great that his view seemed prophetic, fortitude so firm that he withstood the wildest storms that ever strewed a Bishop's faith in Canada ; love of the poor so active that he left in Montreal religious institutions prepared to meet every want of suffering humanity, love of learning so energetic, that he left his whole Diocese abundantly provided with Seminaries, Colleges, and Academics, with Churches, Chapels and Sanctuaries. If he thus displayed the qualities of a saint in his service of God, of a great administrator and founder of good works in the service of humanity, his intellectual gifts were no less eminent.

His theology was sound and rested upon the best authorities ; his reading was extensive and embraced all the learning of the age, his writings and sermons were eloquent, soul stirring and reminded one of the same of Massillon and Fénelon. His pastoral letters are a veritable encyclopedia of doctrine, displaying the truth and right principles and all the great questions of the day, his ideas clearly exposed, eloquently written, with a wealth of argument truly astonishing with a beauty of style simply captivating ; were his memory to be forgotten, were the Religious orders he has instituted or brought into Canada to disappear, were his diocesesans to lose the story of his life, he would live and would live for ages, provided his writings were preserved.

But in old Ville-Marie, in that city founded solely with a religious motive, now the commercial metropolis of a great country where yet the Faith of de Maisonneuve, of Marguerite Bourgeoise, of the Jesuits, the Recollets and the Sulpi-